

Chantier diocésain dans le diocèse de Rimouski

Claire Bérubé

1. Un peu d'histoire

En 2001-2002, le diocèse de Rimouski a réalisé une vaste consultation appelée « Chantier diocésain ». Celle-ci permettait aux baptisés de prendre la mesure des défis majeurs auxquels ils sont confrontés et de se concerter sur des pistes d'avenir pour la vitalité de notre Église. Chaque communauté paroissiale a été appelée à mettre en place une équipe locale d'animation pastorale formée de trois responsables d'un volet de la mission ainsi que d'une personne-relais. On vise ainsi une plus grande prise en charge des baptisés.

En 2008, l'évaluation du Chantier diocésain nous permet de reconnaître que le projet de ce Chantier a été un bon support à l'action pastorale, mais on constate aussi qu'il est difficile de mettre en place ces équipes locales et/ou de les renouveler. L'évaluation nous indique également que les paroisses sont en attente d'un soutien dans la poursuite de leur mission et dans la mise en œuvre de leur vitalité.

Pour faire suite à ce constat de soutien dans la poursuite de la mission, en 2010 le projet pastoral de revitalisation prend forme afin de répondre aux attentes des communautés paroissiales. Ce projet est motivé par l'importance d'offrir aux communautés paroissiales un accompagnement simple et adapté au contexte actuel. Son objectif est double :

- soutenir la réalisation concrète d'un projet pastoral pour les paroisses qui veulent faire un pas de plus dans leur prise en charge ;
- promouvoir la responsabilité qui revient à chaque baptisé.

Le projet pastoral de revitalisation se vit en sept étapes qui nous conduisent à la tenue d'une Assemblée paroissiale et à un plan d'action en vue de revitaliser la communauté. Ce projet nous mène à la formation et/ou au renouvellement de l'équipe locale d'animation pastorale. Ce projet pastoral nous oblige aussi à poser un regard lucide sur l'avenir de notre communauté paroissiale.

2. Situation actuelle

Le diocèse de Rimouski compte 103 paroisses. Près de 85 % d'entre elles ont vécu le projet pastoral de revitalisation et d'autres s'y joindront prochainement. Au moins 10 % des paroisses ne peuvent vivre le projet, ni en partie ni en totalité ; nous reconnaissons en cela des signes de dévitalisation, le manque de leadership et/ou de croyance à l'efficacité du projet. Poser un regard lucide sur l'avenir de la communauté peut être menaçant pour certains. Ces paroisses ont et auront un accompagnement particulier de la part du diocèse.

Les responsables du projet invitent les communautés à relancer la tenue d'une Assemblée paroissiale. Ce doit être le lieu où les baptisés ont un espace pour prendre parole sur l'avenir de leur communauté paroissiale dans le contexte actuel ; en ce lieu, ils recréent un sentiment d'appartenance, mais surtout ils s'éveillent à leur responsabilité baptismale ; c'est un lieu qui suscite et permet la prise en charge.

Le projet comporte une phase 2 dans l'accompagnement des communautés paroissiales. Le travail se fait particulièrement auprès des curés et des équipes pastorales mandatées afin de mettre en œuvre avec eux la coresponsabilité. La définition du rôle de la personne-relais et sa reconnaissance demeurent une grande préoccupation car celle-ci est appelée à faire le lien, le relais, le passage entre l'équipe pastorale mandatée et la communauté.

3. Mon expérience dans notre comité de vie chrétienne

Dès 2012, nous étions sept personnes laïques, dans notre paroisse de plus de 1200 habitants, pour prendre en charge et mener à bien les sept étapes de ce projet de revitalisation. Nous y avons été invités par l'agente de pastorale du secteur. Après avoir pris connaissance du processus, je peux dire que chacun de nous était assez sceptique et peu confiant quant aux résultats attendus.

Plusieurs rencontres d'environ deux heures ont été tenues. Ce fut des rencontres agréables, un peu comme si on se sentait en famille. Notre petit groupe s'est questionné sur les trois volets selon lesquels se vit la mission évangélique à Saint-Arsène. Les responsables mandatés de notre communauté ont été rencontrés séparément. Nous avons tenu une réunion pour chaque responsable et la fabrique n'y a pas échappé. Nous avons recherché et obtenu des statistiques concernant la répartition de l'âge des paroissiens par groupe d'âge, la capacité de notre église, le nombre de pratiquants, les services pastoraux, messes, ADACES, sacrements et le pourcentage de participation.

Notre comité de revitalisation a jeté un regard réaliste sur le vécu pastoral chez nous. Le tout a été consigné et présenté par un diaporama (PowerPoint). Ce fût en quelque sorte, pour nous, l'étape du VOIR.

Nous avons ensuite organisé et tenu une assemblée de paroissiens, le 3 avril 2013. Le but était d'informer, de confirmer, de compléter et d'obtenir l'adhésion du milieu à notre projet de revitalisation en mettant en évidence les défis à relever. La présentation Powerpoint (notre VOIR) a facilité la prise de parole des participants, qui étaient au nombre de soixante-dix environ.

Très tôt après l'assemblée, nous avons fait une relecture de la rencontre et compilé les échanges, en mettant en parallèle les propositions de changements souhaitées pour assurer la vitalité de chacun des volets. Un énoncé de mission pour chaque volet a été formulé et un plan d'action sur trois ans a été mis en place afin d'être certain de répondre aux demandes et d'assurer le suivi.

Notre comité, avec le concours des responsables de cette mise en application, met actuellement en place ces changements. Il le fait graduellement, lentement, en s'associant

avec les jeunes, les parents et les moins jeunes. Il sera important de tenir une assemblée des paroissiens chaque année pour faire le suivi avec la communauté.

Notre petit groupe est maintenant stimulé par le projet et son suivi. Nous y croyons comme moteur de prise en charge afin de faire vivre la Parole de Dieu chez nous, malgré les défis actuels et à venir. On ne se sent pas seul.

Il me faut avouer que, si nous avons effectivement « embarqué » dans le projet diocésain, il y a toutefois beaucoup d'ajustements à faire encore dans notre fonctionnement en vue de répondre complètement à la demande. Nous y travaillons.

Dans mon propos, je ne me suis exprimée que par le « nous ». C'est bien notre réalité. Il n'y a pas de structure à notre comité, pas de président ni de secrétaire, etc. Ensemble, nous mettons nos talents personnels au service du groupe. Quelqu'un anime, un autre résume sur papier, un autre va chercher les statistiques et un autre connaît quelqu'un qui connaît quelqu'un pour faire ceci ou cela. Nous ne manquons de rien sur le plan des ressources. C'est vraiment agréable de se soutenir mutuellement. Dans un tel contexte, je crois que le recrutement pour la relève sera plus facile.

Nous n'allons peut-être pas vite, mais nous pensons aller loin car nous y croyons maintenant.